

Est-ce plus beau quand c'est inutile ?

En ce matin de mai le courage est frileux,
Car il passe l'épreuve dont on sort fiévreux.
Comparutions immédiates voici le nom
Qui le tire du sommeil et emplît ses poumons.
Cette permanence des hommes aspirés
Par un siphon de brique jamais rassasié.

Il bannit le doute et conjure l'amertume
Laisant couler le noir pour dissiper les brumes.
Lorsqu'il se vêtit, il promet en lui-même,
La stricte exigence marquera ce Baptême.

Alors que les lueurs sont à l'orée du bois,
Il va vers les colonnes en écoutant les voix.

*« Tu seras un fervent pénaliste mon fils,
Cet âpre sacerdoce sera ton office.
Tu essuieras les plâtres et parleras aux murs
D'une enveloppe funèbre tu feras ton armure »*

C'est cela se dit-il ! Car en fait de plastron
La Justice l'a piqué comme un éperon !
Il doit nier la gloire, embrasser l'escarmouche !
Et espérer qu'à la fin de l'envoi... il touche.

Les grandes portes s'ouvrent, il ne peut plus rompre,
Ses ruminations doivent là s'interrompre.
Ses pieds le guident là au couloir sans fenêtres
Où des monts de papier font un dossier d'un être.
Comme des bagages pour tester son échine,
Il prend entre ses mains ces fagots pleins d'épines.

L'aspirant s'y colle, respire procédure,
Et de chaque PV suspecte la soudure.
Il dévore en hâte la personnalité,
Du casier judiciaire à s'en donner le hoquet.

Son stylo virevolte, notant à tout rompre
Mais une toux cordiale vient l'interrompre.
Le Procureur est là tel l'appel de Charon.

La défense l'ennuie car son office est prompt !
Il doit mener les âmes de l'autre côté
Entre les planches du box qu'il faudra clouer.

D'un sourire amusé devant tant de lecture,
Il invite à presser le temps des signatures.

*« Maître, vous savez bien qu'il me faut déferrer
Ne vous fatiguez pas, simple formalité
Il serait vain de nier ce qui est évident !
Et le bien triste verbe de votre client
Est plus irrégulier que sa situation.
A lui les pudiques portes de la prison !
Laissez-le donc parler il s'y conduira seul !
A défaut de linge, il a cousu son linceul »*

Le commis résiste, tenace comme un gascon
Mais ce sera Tribunal et comparution.
La messe est dite, le Styx déjà derrière,
En cette heure interdite du droit sur civière.

Il est temps de plonger car les geôles attendent
Là où bien que prévenus, les mentons prétendent,
Où les hommes refusent les bancs granitiques,
Tournant dans une cage aux relents méphitiques,
Tendant en prose une défense maladroite,
Tout promis qu'ils sont aux condamnations immédiates.

*« Vous voulez les revoir ? » s'étonne le geôlier
« Faites votre devoir, mais gardez-vous d'espérer »
Les entretiens sont las, les épaules fatalistes,
L'espoir est douloureux, on veut du réaliste.*

En attendant son heure, le fougueux commis doute.
Tout cela est-il vain ? Faut-il donc qu'il écoute
Les murmures sur cette Justice en déroute ?
Pourquoi se fatiguer, y croire coûte que coûte ?
Est-ce beau de se battre, ou est-ce fortuit ?
Est-ce l'avocat ou son geste qui est gratuit ?

Soudain un bruit strident le gifle au visage.
Quatorze heures a sonné, alarmant présage.
Il est temps ! L'heure n'est plus au vagabondage,
Que cette première fois soit un marque-page !
Comme un comédien mimant la confiance
Il se tient sur les planches avec inconscience.

La greffière tamponne, signe ses écritures,
On discutera bien de cette procédure !
Et dans un geste sincère comme une révolte
Il dépose ses conclusions les plus désinvoltes.
Une marche plus haut, le parquet voit le ciel,
Encore un jeunot qui veut faire du zèle.

*« Allons allons Maître, à quoi bon vous épuiser ?
Vos inutiles nullités sont sans effet,
C'est bien beau mais le tribunal reste saisi,
S'agiter comme ça, c'est une pure frénésie »*

L'avocat résiste, têtue comme un gascon,
Si ce qu'il dit est beau, ce n'est donc pas abscons.

Le prologue d'audience vient lui donner tort,
Il se voit ployer sous des arguments retors
Il crie « *irrégularité !* », un juge s'endort
Dans le creux du siège et son évident confort.

Chassé comme un insecte d'un revers de main
Il plaidera au fond face au mur d'Hadrien.

L'audience continue, il panse ses plaies,
Était-ce inutile ? Ou était-ce incomplet ?
Cette affaire avance et son client le scrute,
Il faut y retourner, comme après une chute !

Le Président résume et ponctue de soupirs,
Cachant à peine ce que le bougre lui inspire.

Quand vient à requérir le Ministère Public,
Aucune hardiesse, rien que du classique,
*« Tout ça est très grave... le prévenu est odieux...
Ce sera en prison qu'il implorera Dieu ! »*.

L'avocat se crispe et ressent son ardeur
Revenir en lui comme un courant salvateur.

« *Maître, nous vous écoutons, parole à la défense* »
Marmonne alors un magistrat sans défiance

Là, les pincés de la témérité le soulèvent
Il pourrait défaillir, pourtant sa voix s'élève.

Le silence s'impose mais pas au plaideur,
Privé de tout souhait d'apparaître vainqueur,
Etranglant chaque seconde qui ici se consume,
Entrant en quelque danse où les mots se parfument.

Les arguments voltigent tels des pinsons !
Ils trouent les certitudes comme des poinçons.

Les épaules d'en face s'ouvrent grand en chœur
L'aspirant distille et ses phrases sont liqueur.
Il surprend en servant ce qui est attendu
Comme si l'évidence n'était pas au menu.

Le temps s'arrête et les oreilles se déflorent
« *Quelle saison est-ce ? Quelle beauté nous implore ?* »

Et comme une aurore dans le prétoire obscur
Les verbes se colorent dans un ciel azur.
En fait de plaidoirie voici une peinture
Dont les traits bouleversent comme des morsures.

L'avocat achève, poète comme un gascon,
Versant dans chaque silence son discours fécond.
Saturant la salle de souffles inaudibles,
Il piétine l'ombre d'un ennemi invisible.

Les iris se constellent de perles luisantes,
Torrents contrariés de ces vies aliénantes.

Les esprits s'ébrouent, la plaidoirie en tombeau.
Était-ce vraiment utile, ou simplement beau ?
A-t-il parlé d'un autre ou simplement de lui ?
Faut-il plaider encore ? Serait-ce un délit ?

La décision vient, les langues se délient,
La poussière en tension dans l'instant aboli.

Voici les mots qui approchent, ces hachoirs suspendus
Ce sera sans les fers, l'affaire est entendue !

La liberté s'arrache des mains de l'infortune !
Pour le gremlin libéré un nouveau costume !

Que voilà la victoire, quelle volupté.
L'avocat ne s'assied plus, il veut réaliser.

Vaincre n'est pas le but, il faut chasser la torpeur,
De pelletés d'éclats être le pourvoyeur.
Tout peut être inutile, sauf si c'est trop beau.
Rien n'est jamais futile sur le seuil d'un cachot.

L'avocat était prévenu, le voilà dehors,
Il faut se mettre à nu, est-ce cela un ténor ?

A l'inutile promis le beau lance un défi,
Ce n'est pas pour gagner, c'est une chorégraphie.
C'est une facétie, c'est une acrobatie,
C'est une argutie, c'est une vaine éclaircie !
Peu importe... du moment que c'est réussi.

L'élégance est propice, c'est là l'enseignement.
L'éloquence est complice, voilà un serment.

Alors... osons dix minutes en alexandrins.
Si cela était joli, ce n'était donc pas vain.

Nicolas CHAMBARDON
Avocat au barreau de Marseille
Lauréat de la Conférence – 28 novembre 2024